



Saison 2002/03

L'ivrogne dans la brousse Amos Tutuola / Philippe Adrien

En délicatesse Christophe Pellet / Jean-Pierre Miquel

Phèdre Racine / Christian Rist

Au pont de Pope Lick Naomi Wallace / Colette Froidefont

Sextuor Banquet Armando Llamas / Jean-Pierre Dumas

L'Incroyable Voyage Gilles Granouillet / Philippe Adrien

Mojo Jez Butterworth / Fred Cacheux

Le Conte d'hiver Shakespeare / Pierre Pradinas

Le Malade imaginaire Molière / Philippe Adrien

Sale Boucan Sabine Mallet / Laurence Renn

Un Ennemi du peuple Henrik Ibsen / Hervé Dubourjal

Loki, trompeur des dieux Laurent Rogero



Renseignements et réservations au 01 43 28 36 36

Théâtre de la Tempête - Cartoucherie, route du Champ de manœuvre, 75012 Paris
admin. 01 43 74 94 07 • fax 01 43 74 14 51 • www.la-tempete.fr • theatre@la-tempete.fr
accès : métro Château de Vincennes puis navette Cartoucherie ou bus 112.



informations

Présentation de saison

mercredi 19 septembre à 18 h

en présence de Philippe Adrien et des équipes accueillies cette année...

Rencontres-débats

avec les équipes de création

le premier jeudi des représentations, à l'issue du spectacle.

D'autres rencontres peuvent être organisées sur demande.

avec des auteurs

dans le cadre des manifestations "Le Théâtre réfléchi", avec les éditions Circé.

Site internet : www.la-tempete.fr

www.la-tempete.fr pour en savoir plus :

une visite virtuelle du théâtre, des informations pratiques, des dossiers complets sur les spectacles — notes d'intentions, présentation des artistes, entretiens, photos, presse — à consulter ou à télécharger.

la newsletter pour être tenu informé par e-mail :

toute l'actualité du théâtre, les projets, les rencontres, les avant-premières.

Renseignements et réservations

par téléphone 01 43 28 36 36

sur internet avec www.fnac.com et www.theatreonline.com

autres points de vente magasins Fnac, Crous, Kiosque, Ticket Théâtre...

prix des places

18 € plein tarif • 13 € collectivités, groupes, étudiants • 11 € Ticket Théâtre

9 € tarif unique mercredi, lycéens, demandeurs d'emplois.

Abonnements : 3 spectacles 33 € • 5 spectacles 55 € • 10 places 90 €.

Les places réglées une semaine à l'avance peuvent être adressées à domicile.



septembre - octobre

création

L'Ivrogne dans la brousse

17 septembre - 3 novembre

d'après **Amos Tutuola**, adaptation et mise en scène **Philippe Adrien**
avec les comédiens, musiciens, danseurs Raphaël Almosni, Tom Diakité, Alain Dzukam, Modestine Ekété, Ludovic Ilolo, Patricia Jeanneau, Marguerite Mboulé, Tadié Tuéné.

“Je me soûlais au vin de palme depuis l'âge de dix ans. Je n'avais rien eu d'autre à faire dans la vie...” Mais, malheur, l'homme qui le préparait se tue un jour en tombant d'un arbre. Commence alors l'odyssée cocasse de notre ivrogne en quête, dans la brousse et au pays des Morts, de son défunt malafoutier. Ce récit, traduit par Raymond Queneau, restitue la voix des anciens contes du Nigéria, celle de l'enfance, de la simplicité du verbe, de l'émotion... *“Il faut, déclare Philippe Adrien, trouver par les moyens les plus anciens, les plus traditionnels du théâtre et de la scène - machineries, masques, marionnettes, échasses - oui, trouver le chemin qui mène à la Ville-des-Morts...”* Ou le théâtre comme *“art de nommer et de diriger des ombres”*.

création

En délicatesse

24 septembre - 3 novembre

de **Christophe Pellet**, mise en scène **Jean-Pierre Miquel**
avec Gilles David (distribution en cours).

Jean-Pierre Miquel, naguère administrateur de la Comédie-Française, a choisi le Théâtre de la Tempête pour créer la pièce d'un jeune auteur, Christophe Pellet. Cinq personnages en délicatesse, avec eux-mêmes, avec le monde, avec autrui. La pièce — sur un mode qui n'est pas vraiment réaliste dans le temps comme dans l'écriture — évoque l'enchevêtrement de situations d'amour et de désamour entre trois jeunes gens dont les destins sont liés à des parents séparés ; le hasard d'un retour va bouleverser et précipiter des projets de départ... Il y a de la vitalité dans cette fuite, pas de désespoir, et même un désir d'être en accord avec soi-même à travers des actions radicales ; au côté des femmes en tout cas...



novembre - décembre

Phèdre

19 novembre - 21 décembre

de **Racine**, mise en scène **Christian Rist**

avec Carlos Chahine, Sylvie Chenus, Jean-Michel Deliers, Camille Figuéreo, François Lepage, Emma Morin, Thomas Scimeca, Veronika Varga.

Depuis 1983, Christian Rist, dans le cadre du Studio Classique, poursuit son exploration du répertoire de langue française, de Corneille à Novarina, ou de Malherbe à Ponge et Beckett. Dans *Phèdre*, *“le parti pris d’une clarification toute musicale du texte conduit à des émotions, des vertiges, des dépaysements inusités”* (Libération). Sous un vaste dais de toile blanche, de part et d’autre d’une étroite passerelle où, en funambules, évoluent les interprètes, les spectateurs sont conviés à entrer dans la brûlante intimité d’une passion inavouable.

Au Pont de Pope Lick

21 novembre - 21 décembre

d’après **Naomi Wallace**, mise en scène **Colette Froidefont**

avec Marie-Noële Bordeaux, Laurent Claret, Marie Delmarès, Pierre-Yves Desmonceaux, Romain Jarry.

Sur le Pont de Pope Lick, à 30 mètres au-dessus de la rivière asséchée, passe la locomotive, *“monstre suant, fumant, brûlant de promesses...”* Et sous ce même pont, Pace Creagan, jeune fille de 17 ans, entraîne Dalton Chance, 15 ans, dans un duel amoureux, pudique et insolent, étrange, audacieux... Naomi Wallace a cette capacité *“d’être authentiquement touchée par le mal qui passe pour banal”* ; *“il est rare, souligne un critique américain, de découvrir un style aussi lyrique, une dramaturgie aussi élastique - non linéaire -, d’une telle efficacité dans l’exploration dramatique des problèmes politiques”*.



janvier - février

création

Sextuor Banquet

7 janvier - 2 février

de **Armando Llamas**, mise en scène **Jean-Pierre Dumas**
avec (distribution en cours).

“Ils sont six jeunes, brutalisés, bouffés par l’amour, en manque jusqu’au trognon. Un “petit boulot” : servir, pour une nuit, à un banquet de vieux, des intellos. C’est pas eux qui diraient troisième âge. L’écriture d’Armando Llamas prend des bouts de collages, “comme dans la vie”, de la langue des quais de métros et des consignes de sécurité, et elle invente le lyrisme authentique et fatigué de son sextuor épuisé, après le service. Là, on se dit tout, tout ce qu’on dit quand le temps s’étire aux petites heures de la nuit...” Llamas éclaire d’une lumière crue les rapports de l’individu et du social et repose les questions essentielles de la marginalité et du pouvoir. Il le fait sans oublier d’en rire.

création

L’Incroyable Voyage

8 janvier - 2 février

de **Gilles Granouillet**, mise en scène **Philippe Adrien**
avec Amira Casar, Jean-Yves Chatelais, François Font, Jean-Pierre Laurent, Dominique Pinon...

Dux ne voyage jamais. Il gère, de Paris, les restructurations qui font sa fortune à travers le monde, et le désespoir de la multitude qu’il voue à la misère. *“Une petite affaire”*, le rachat du vieux pont de Galata, le conduit à Istanbul, où il doit rencontrer Tilbe Ecer, sa “femme de confiance”, pour mettre au point une nouvelle stratégie... *L’Incroyable voyage* est avant tout une comédie, une fable orientale, un suspense dans cette ville magnifique où un adepte farouche du libéralisme se trouve pris dans un étrange imbroglio. On pourrait y voir une métaphore des relations Nord-Sud... Gilles Granouillet, lui, a pensé à une nuit rocambolesque dans une Byzance décrépète, à un quatuor de grands enfants méchants qui font souvent rire. Il a pensé au voyage, à Jules Verne !



février - mars

Mojo

13 février - 16 mars

de **Jez Butterworth**, mise en scène **Fred Cacheux**

avec David Maisse, David Martins, David Migeot, Fabrice Pierre, Alexandre Semjonovic, Stanislas Stanic.

Une boîte d'un bas quartier de Londres. Cinq garçons âgés de vingt à trente ans vivent en clan dans cet univers décalé et étouffant. Brutalement, un réel danger menace et tout ce petit monde dérape, implose. Créée à Londres, au Royal Court, la pièce a rencontré un vif succès et Butterworth s'est vu attribuer le prix du meilleur jeune auteur en 1995. On est ici dans le polar... un genre familier pour le cinéma - on pense à Tarantino -, mais peu présent sur nos scènes... Un théâtre de divertissement certes, mais surtout un théâtre d'acteurs ! John Malkovich, qui a monté la pièce à Broadway, ne s'y est pas trompé ! Pour la création française, c'est une jeune compagnie issue du Conservatoire national qui relève le défi.

Le Conte d'hiver

18 février - 16 mars

de **Shakespeare**, mise en scène **Pierre Pradinas**

avec Romane Bohringer, Valérie Bonneton, Gérard Chaillou, Dom Farkas, Yves Fravéga, Thierry Gimenez, Stéphane Godefroy, Soizic Gourvil, Danik Hernandez, François Monnié, Pierre Pugibet, Gabor Rassov, Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre, Vanzetta, Guillaume Vargoz, Roschdy Zem.

Léontès, roi de Sicile, confie à sa femme Hermione le soin de convaincre l'ami de toujours, Polixènes, de rester quelque temps encore leur invité. Grâce à son charme, elle y parvient... Léontès en conçoit une jalousie terrifiante. Ni comédie -on y meurt-, ni tragédie -la fin est sereine-, la pièce étonne par sa construction : on croirait le montage d'un film. La fantaisie et le surnaturel ouvrent des perspectives inouïes à l'exploration des sentiments et du désir : "*Chaque fois que j'ai lu Shakespeare, il m'a semblé que je déchiquette la cervelle d'un jaguar*", déclarait Lautréamont. La traduction de Bernard-Marie Koltès, limpide, dynamique, le rend évident et sensible.



mars - avril

reprise

Le Malade imaginaire

21 mars - 13 avril

de **Molière**, mise en scène **Philippe Adrien**

avec Mylène Bonnet, Monica Companys, Stéphane Dausse, Pierre Delmer, Daniel Jean, Geneviève de Kermabon, Régis Lang, Sergio Malduca, Bruno Netter, Jean-Luc Orofino, Ouiza Ouyed.

Dans cette œuvre ultime de Molière, l'humour parvient à peine à conjurer l'horreur. Poussant l'étrangeté à son paroxysme, Philippe Adrien a choisi de distribuer certains rôles à des acteurs handicapés : Argan et Béline, aveugles ; Toinette, sourde... La mise en scène ne s'attache pas au seul déroulement de la fable, mais tend à restituer l'intérieur, l'imaginaire d'Argan. *“La grande réussite d'Adrien est de ne pas faire du handicap une curiosité ou un motif de compassion, mais un élément de sa mise en scène”* (Libération). *“Une force terrible et percutante”* (La Croix). *“Surprenant, un peu fou, très comique”* (L'Express).

création

Sale boucan

28 mars - 13 avril

de **Sabine Mallet**, mise en scène **Laurence Renn**

avec Raphaël Almosni, Lionel Bécimol, Muriel Henri, Marc Segala, Christophe Sigognault, et Guillaume Naturel au saxophone .

Un politique, un chef d'entreprise, un journaliste, un humanitaire palabrent et pérorent sur les mesures urgentes à prendre. La tension monte ; les intérêts privés et collectifs se révèlent. Un acteur de l'émeute vient, repart, revient encore, à tout propos, à tout bout de champ, bousculer cette cellule de crise. Laurence Renn a choisi de raconter cette histoire avec des clowns. À leur manière, les bouffons refont le monde, chacun le leur. Ils émeuvent et font rire. En véritables gugusses, ils dilatent nos aspirations les plus flamboyantes comme les plus brunes. Mis sur orbite, ils gravitent autour du drame, extirpant le sale boucan qui trop souvent assourdit nos consciences repues.



avril - mai

Un ennemi du peuple

22 avril - 18 mai

de **Henrik Ibsen**, mise en scène **Hervé Dubourjal**

avec Caty Baccega, Valérie Bodson, Roger Francel, Pierre Martot, Marc Olinger, Hervé Sogne, Jean-François Wolff (distribution en cours).

Les habitants d'une petite ville attendent la prospérité de l'exploitation commerciale d'une station thermale. Mais le docteur Stockmann découvre que l'eau, extrêmement polluée, est mortelle. Cette révélation va bouleverser sa vie publique et privée et l'entraîner vers la folie. *"Toute notre société repose sur le terrain pestiféré du mensonge"* : contre l'opportunisme et la bêtise d'une majorité ralliée à la médiocrité, Ibsen dresse, en 1883, la figure de l'individu solitaire, intègre et obstiné. Mais, ajoutait-il, *"êtes-vous jamais allé au bout d'une pensée sans rencontrer de contradiction ?"* À méditer.

Loki, trompeur des dieux

25 avril - 18 mai

texte et mise en scène **Laurent Rogero**

avec Boris Alestchenkoff, Anne Charneau, Olivier Colombel, Caroline Darchen, Fabien Grenon.

Selon la mythologie scandinave, le monde est peuplé de Dieux, de Géants et d'humains. Trois femmes, les Nornes, président à la destinée de chacun. Leur nom : Urd, Verdandi et Skuld, traduisons : passé, présent, futur. Et qui est Loki ? Le serviteur des dieux, mais amoral, sensuel, malin, provocateur. De coups de pouce en coups de pied, il entretient le jeu des forces, le feu des rivalités entre Dieux et Géants. Dans le dispositif d'un manège qui intègre les spectateurs revit sous nos yeux - par l'art du conte, du théâtre d'ombres, le jeu des marionnettes -, *"une mosaïque complexe de mythes et de symboles, de légendes et d'aventures, de magie, d'art et de passion"*.